

SIECLE

Je suis le plus près de celui qui parle
La vague qui me porte est horizontale
Le cheval gris fer de mon enfance idiote
Monte

Tire

Les roues sont sur la côte
Dans les taillis le rire amer
Le vent

La mer

Les orages

Tout est là

à l'étalage

Et j'y suis aussi

Plus loin peut-être à cause de l'esprit
Le monde inconnu et les coins connus
Personne n'y pense

Et je tiens ma chaîne

Il faut trop tirer

puisque tout s'enchaîne

Ne parlons que de ce que nous connaissons
Que nous savions

Dans un champ de pierres où nous jouions
C'était trop petit pour tout contenir
Et maintenant il nous faudrait toute la
place pour partir

Les pierres

Les airs

La terre

Le fer

Tous les outils

l'or et les fils

Et fuir

On sème une ombre qui traîne sur tout
le pays